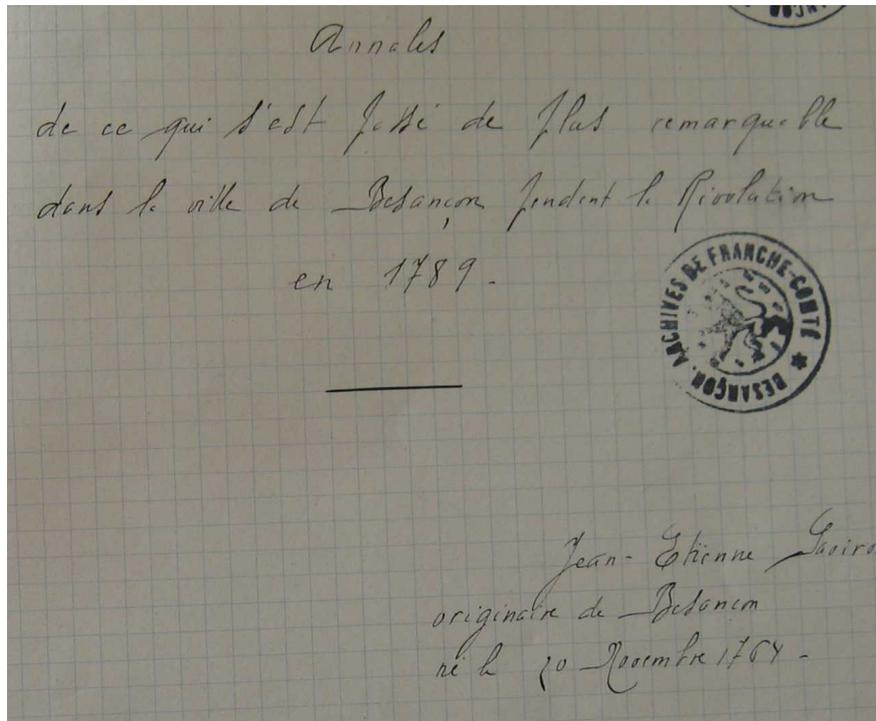


Annales de ce qui s'est passé de plus remarquable dans la ville de Besançon pendant la révolution en 1789

**Jean Etienne Laviron, originaire de Besançon, né le 20 novembre 1764 - Manuscrit
(Archives départementales du Doubs)**



1789. Le dégel commença le 20 Janvier par une grande pluie, et un vent chaud qui fit fondre la neige dans les montagnes; chacun redoutoit les glaçons monstrueux qui se rompoient pour descendre, ils avoient près de trois pieds d'épaisseur, mais le vent étoit si chaud, qu'une grande partie fondit en place, la rivière crut si forte, et si promptement qu'elle surpris tout le monde, elle alloit très-rapidement de la rue basse à la rue poitune, et montoit très-haut dans la grande rue, elle étoit à fleur de pavé sur le pont, et on pouvoit facilement de l'eau dans le Doubs par.

dessus la margelle du pont avec un bassin.

La nuit du 25 au 26, le pont de Bregille s'en est allé, il donna de si rudes secousses à celui de la ville, que l'on croyoit que c'en étoit fait, la terre étoit gelée, ce qui fit que la rivière crut si rapidement, et que ceux qui demouroient sur le bord du Doubs, eurent à peine le temps de sauver quelques effets, ce qui occasionna une perte considérable dans la ville, on vit descendre sur le Doubs, des arbres entiers, des portes, des tonneaux, et plusieurs sortes de meubles, et même un enfant dans un berceau qu'on ne put retirer.

Le peuple accablé de misère, étoit encore au p^s plaintes et murmures, sur la chéreté du bled, lequel au plus haut prix, alloit à trois livres la mesure, il vint tout à coup à 5 ou à 6 livres la mesure de 37 livres 1/2.